

plus rares et les plus précieux qui nous sont restés de l'antiquité, il vient se joindre à tant d'autres monuments découverts dans Vienne et dans l'ancien Viennois, pour attester jusqu'à quel haut degré les arts et la civilisation romaine y avaient été portés après la conquête. »

Ce vase est aujourd'hui la propriété de M. Girard, libraire à Vienne, qui vient d'en faire reproduire le dessin par la gravure. Dans son amour pour son pays, M. Girard cherche à y recueillir tous les beaux morceaux d'antiquités qu'on y découvre. Vienne, sous ce rapport, lui doit déjà quelque reconnaissance.

— Le LXXIII^e volume de la *Biographie universelle* éditée par Michaud, vient de paraître et contient des notices sur différents personnages nés à Lyon, ou qui ont joué un rôle dans cette ville. Le premier est Mgr Yves-Alexandre de Marbeuf, né en 1734 aux environs de Rennes, devenu ensuite Chanoine et Comte de Lyon, évêque d'Autun en 1767, archevêque de Lyon en 1788, à la mort de Mgr de Montazet. Jeté sur la terre d'exil par la Révolution française, Mgr. de Marbeuf y mourut dans la seconde moitié de 1799. — Le second Lyonnais que présente la *biographie*, est M. de Marnas, né à Lyon en 1780, et mort en 1837. — Le troisième est un littérateur du XVI^e siècle, Maurus, qui figura parmi nos principaux amateurs d'antiquités. — Le quatrième, Etienne Mayet, fabricant d'étoffes de soie et littérateur, dont il existe un certain nombre d'ouvrages en prose et en vers, naquit à Lyon le 6 juin 1751, et mourut à Berlin, au mois de juillet 1824. L'article est signé du nom de feu M. Ozauam, qui en a donné beaucoup d'autres à la *Biographie*. — Le cinquième, Jean-François-Marie Merlino, né à Lyon en 1738, fut envoyé par le département de l'Ain à la Convention nationale, et mourut en 1805 dans ce même département, où il s'était attiré, en 1793, l'animadversion générale.

Nous mentionnerons après cela François-Marie Mayeur, qui fut directeur-gérant du théâtre des Célestins en 1808; — Martinengo, de Brescia, qui se rendit à la Consulta tenue à Lyon en 1801, par Bonaparte (la notice est due à feu l'abbé Guillon, de Lyon), — et Marino, qui présida, en 1793, la Commission temporaire établie à Lyon après le siège de cette ville, et s'y conduisit en très digne agent de Robespierre.

— La deuxième livraison de l'*Auvergne* et du *Velay*, éditée par M. Desrosiers, de Moulins, vient d'être mise en vente.

Cette publication est aussi remarquable par le luxe typographique que par le style. M. Michel, qui consacre son talent à sa rédaction, a consulté les nombreux auteurs qui ont écrit sur l'Auvergne; il a comparé leurs récits, examiné les preuves, interrogé les anciennes annales et les titres de famille.